

Enfin un autre moyen s'offre : c'est la combinaison des trois procédés :

" 1° Donner une idée générale de tout le morceau; l'introduire pour ainsi parler, auprès du public; 2° l'expliquer phrase par phrase *en le faisant entendre*, ce qui est l'essentiel et en le faisant admirer par la mise en relief des plus belles choses qu'il contient; 3° le relire en entier sans une seule interruption et mettre ensuite en vive lumière l'idée générale qu'il contient."

Très sagement M. Faguet, conclut que, " la vérité est qu'il y a une méthode pour chaque chose qu'on lit." Tantôt il sera bon d'employer tel ou tel des procédés, tantôt il conviendra d'adopter leur combinaison.

" Il n'y a donc pas de science toute faite, il n'y a donc pas de recette pour lire un texte: il y a un art, très souple, ou qui doit être souple, très variable et qui doit être varié, pour lire différents textes, et c'est l'intelligence que vous aurez de chaque texte qui doit vous guider."

" De quelle manière le texte de ce jour doit-il être manié? C'est ce que vous devez vous demander tous les matins. " Il n'y a pas, du reste, d'exercice plus utile ni plus fécond pour l'esprit."

Les jeux de nos enfants (1)

Les meilleurs jeux sont, de toute évidence, ceux auxquels on se livre à ciel ouvert, au grand air. Les plus simples et les plus faciles à diriger sont les jeux de course et de saut.

Ils constituent, ce qu'on appelle en gymnastique rationnelle des exercices de jambes. Dans ces exercices, l'organisme met en mouvement les masses musculaires considérables des membres inférieurs et associe au travail des jambes tous les muscles du bassin et du tronc.

Ces jeux exigent, en outre, de l'espace et de l'air et sont supérieurs aux exercices des bras pour développer le poumon, parce qu'ils activent bien davantage la fonction respiratoire. Pendant la course, l'enfant travaille autant avec ses poumons qu'avec ses jambes. Il est obligé de faire des respirations fréquentes et profondes et, pour cela, il faut que tous les muscles qui entourent les côtes entrent en jeu avec une grande vigueur. Le soulèvement des côtes est en effet la cause essentielle de ce mouvement de soufflet qui attire l'air dans la poitrine. Tout travaille dans l'organisme de l'enfant qui court, et la région qui fonctionne le plus, c'est celle qu'il est nécessaire de développer tout particulièrement, c'est la région du thorax.

Nombreux sont les jeux dans lesquels les enfants utilisent la course: jeux de poursuite, jeux de barre, jeux de cache-cache, ballon, balle, raquette, cerceau, etc. Je recommande ce dernier jeu aux parents dont les enfants sont

(1) Reproduit de *l'École Française*